

Cyril Froidure
Cyril Froidure
3 août 2011

Exprimer sa colère

Où exprime-t-on sa colère ? L'espace public, la rue en général, les places aussi sont les réceptacles habituels du courroux de foules plus ou moins denses. On y exprime son indignation face à une situation souvent extraordinaire.

En Colombie britannique, des hurluberlus vêtus de vert et de bleu mettent à sac le centre de Vancouver écornant ainsi l'image fabriquée à l'occasion des JO 2010 [1]. Les Canucks, franchise NHL [2] locale, ont perdu à domicile le dernier match de la Stanley Cup [3]. Le coup est rude pour les supporters : pas de victoire canadienne depuis 1993 et aucune victoire pour les Canucks depuis leur introduction dans la ligue nationale. L'histoire est surprenante, les championnats nord-américains n'étant pas connus pour les débordements de fans. Dans ce cas, le lieu d'expression de la colère, la rue, est disjoint du lieu où elle a éclaté, l'enceinte sportive.



<http://www.radio-canada.ca/regions/colombie-britannique/2011/06/16/002-hockey-defaite-jeudi.shtml>

Moins surprenant, l'exaspération des supporters des Millionarios après la relégation de River Plate. Ce club, fournisseur attiré de la sélection argentine de football, par lequel sont passés des joueurs tels que Kempes [4] ou plus près de nous Higuain [5], est rétrogradé pour la première fois en seconde division : terrain envahi puis débordements extérieurs au stade. La colère née de la déception est si forte que le rectangle vert ne suffit pas aux fans.

Plus grave, désolé pour les sportifs, des hommes et des femmes, ici en Grèce, là en Syrie et ailleurs dans le monde, parfois au péril de leurs vies, réclament plus de démocratie, de liberté, s'engagent pour lutter contre l'impéritie de leurs gouvernements ou lutter contre une intervention extérieure ressentie comme une agression. L'ire populaire et ses causes ne sont pas localisées précisément mais l'avenir de la nation est en jeu : c'est donc l'espace public qui est investi ; places telles les places Syntagma à Athènes ou Tahir au Caire, rues des villes à

Hama ou Deraa en Syrie, deviennent le déversoir de l'indignation et servent de scène à la colère populaire.



http://www.ouest-france.fr/ofdermin_-Les-manifestations-en-Syrie-reprimees-dans-un-bain-de-sang_6346-1774388-fils-tous_fildMA.Htm



<http://www.directmatin.fr/depeches/afp/0/athenes-indignes-grecs-montent-leur-campement-place-syntagma-37711.html>

D'autres lieux sont à la fois facteur et aire de la contestation. Les opposants à la ligne TGV Lyon-Turin poursuivent la lutte contre ce tracé et lors du premier week-end de juillet 2011, d'imposants rassemblements anti-tgv ont eu lieu autour du chantier du tunnel de la Maddalena. Sur le terrain le rapport à l'espace des mécontents a divergé ; certains se sont contentés de défiler aux abords du la future ligne à grande vitesse, d'autres ont tenté des incursions sur le chantier, espace fermé, comme si proximité et résultat étaient liés.

Toutes ces agitations apprivoisent d'autres types d'espaces : les espaces virtuels [6]. Sites [7], blogs, réseaux sociaux [8], à la fois formes et lieux d'expression de la colère, permettent une préparation de la mobilisation et la continuation de celle-ci par la circulation de l'information ainsi qu'une mobilisation virtuelle simultanée à la réelle.

Finissons par une colère d'envergure plus réduite, essentiellement virtuelle et partagée par des professionnels de l'éducation : après les différentes « épreuves » subies par le bac, l'exercice de repérage spatial du DNB [9] proposait aux élèves de reconnaître des silhouettes de pays (Italie, Brésil, Japon) avec une Corse rattachée à l'Italie, un Brésil atrophié (et d'une taille proche de celle de l'Italie), sans parler du cercle minuscule censé représenter l'Amérique centrale. Comptes Twitter, listes professionnelles, sites d'informations [10] se sont « émus » d'un tel bricolage. Colère contenue et silencieuse mais colère quand même.

Née d'une frustration, du sentiment d'une identité menacée, la colère se construit sur un temps long. Sous l'effet d'une conjoncture exceptionnelle (menace supplémentaire, échec, sentiment d'urgence, sentiment d'une opportunité), elle franchit un cap, se rend visible et investit l'espace public.

[1] Jean-Pierre Augustin, « Vancouver 2010 : les Jeux olympiques du développement durable » http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1795

[2] NHL, National Hockey League, il s'agit du championnat nord-américain de Hockey sur glace.

[3] La Stanley Cup est le trophée remis au champion de la NHL à la fin des playoffs.

[4] Avant-centre de l'équipe d'Argentine vainqueur à domicile de la coupe du monde 1978.

[5] Avant-centre actuel du Real de Madrid.

[6] A lire sur le site des Cafés géos : Thierry Joliveau, « Du Cyberespace au Géoweb. Internet est-il géographique ? » http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=2070 Boris Beaudé, Olivier Vilaça, « Le réseau Internet abolit-il la géographie ? » http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=715 Bruno Cassette, Gabriel Dupuy, « Internet et les territoires » http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=23 Bénédicte Tratnjek, « Des cyberespaces aux espaces réels » http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=2203

[7] Non aux nouvelles lignes TGV (<http://www.voiesnouvellestgv.webou.net/accueil.htm>)

[8] <http://fr.twitter.com/#!/search/anti-tgv>

[9] DNB pour Diplôme national du brevet <http://www.rue89.com/2011/07/01/au-brevet-des-colleges-chatel-a-offert-la-corse-a-litalie-211745>

[10] <http://resultats-brevet.blogs.nouvelobs.com/archive/2011/07/07/temp-dd660a4b970863869ecc39cf4b8b89e8.html>